

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-58ItemMarie Moret à Antoine Piponnier, les 22 et 23 février 1897

Marie Moret à Antoine Piponnier, les 22 et 23 février 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, les 22 et 23 février 1897, 1897-02-22 ; 1897-02-23

Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46589>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation6 p. (16v, 17r, 18v, 19r, 20v, 21r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

Description

Résumé Nouvelles de la famille Moret-Dallet : Marie-Jeanne Dallet et Auguste Fabre « se sont mis à la photographie » ; envoi prochain de spécimens de leurs travaux ; Auguste Fabre, qui a perdu son fils il y a un an, vient de perdre son petit-fils et sa belle-mère : « L'énigme de nos apparitions et disparitions terrestres ne cesse de se rappeler à chacun de nous. » Questions à son « cher collaborateur » relatives aux recherches historiques de Marie Moret pour mettre en relation l'activité sociale et l'activité industrielle de Godin : nombre de travailleurs occupés chaque année entre 1849 et 1855 ; nombre de modèles en 1851, en 1853 et en 1880. Lettre poursuivie le 23 février 1897. Marie Moret a rêvé de Piponnier et des tracas que ses recherches sont susceptibles de lui causer. Envoi de photographies de Marie-Jeanne Dallet et Auguste Fabre : photographie d'un portrait demi-nature de Godin peint il y a deux ans par un artiste de Nîmes, que Marie Moret a déjà montré à Piponnier au Familistère ; une vue générale de « La fontaine, promenade publique de Nîmes, partie du bas seulement » ; un aperçu de la partie haute de la promenade avec une allée qui passe par la « grotte ». Projet de parler de photographie avec Piponnier. Demande des nouvelles de la famille Piponnier. Notes Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylobille est placé entre les folios 16 et 17 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de prospectus électoral des élections cantonales du 5 mai 1963 dans le canton de Guise. La deuxième partie de la lettre (à partir du bas du folio 19r) est datée du 23 février 1897.

Mots-clés

[Archives](#), [Décès](#), [Familistère](#), [Industrie](#), [Peinture](#), [Photographie](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Œuvres citées

- [Dallet \(Marie-Jeanne\) et Fabre \(Auguste\), Vue des Jardins de La Fontaine à Nîmes : la grotte, 1897 \(coll. Inv. n° D-2018-0-126\)](#)
- [Dallet \(Marie-Jeanne\) et Fabre \(Auguste\), Vue générale des Jardins de La Fontaine à Nîmes, 1897 \(coll. Archives départementales de l'Aisne à Laon, 53J 94-2\).](#)

Événements cités [Coup d'État du deux-décembre 1851 \(2 décembre 1851, France\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Jardins de la Fontaine, Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Rennes 22 février 97

Cher Monsieur, Orpaumier

Je vous confirme ma dernière lettre du 29 décembre. J'espère que toutes choses vont bien chez vous!

Ici, en fait de nouvelles, voici: M. Dabre et Jeanne se sont mis à la photographie. En même temps que cette lettre partent à votre adresse des épreuves de leur travail - faire. Je ne sais encore lesquels; j'y reviendrai donc quand je serai mieux renseignée.

Aut-il ajouter - puisque j'ai écrit dans les nouvelles - que M. Dabre, frère il y a un an de la part de son fils, vient d'être atteint de nouveau par la perte d'un petit-fils (l'enfant de M. Jille) et par le décès de sa fille - mère d'une très jeune personne... L'énigme de nos apparitions et disparitions reste

ne cesse de se rappeler à chacun de
vous.

Je passe maintenant, mon cher
collaborateur à notre affaire. C'est
en 1850 que, présentement, je lebrun
les faits du passé. J'ai vu 1848, 1849
apporter de Gadin à peine installé
à cause de graves préoccupations poli-
tiques sociales, en sus de ses travaux
industriels. Je vais arriver au coup
d'Etat (2 Décembre 1851), une seconde
perquisition judiciaire aura lieu chez
Gadin, on ne l'uilera pas, ...
le nombre des ouvriers qu'il occupe
oblige à ménagements.

Combien donc en occupe-t-il
en cette fin d'année 1851 ?

J'ai, dans mes notes remontrées,
qu'en 1855 il en occupe plusieurs
certaines. C'est trop vague. Des

ne cesse de se rappeler à chacun de
vous.

Je passe maintenant, mon cher
collaborateur à notre affaire. C'est
en 1850 que, présentement, je lebrun
les faits du passé. J'ai vu 1848, 1849
apporter de Gadin à peine installé
à cause de graves préoccupations poli-
tiques sociales, en sus de ses travaux
industriels. Je vais arriver au coup
d'Etat (2 Décembre 1851), une seconde
perquisition judiciaire aura lieu chez
Gadin, on ne l'uilera pas, ...
le nombre des ouvriers qu'il occupe
oblige à ménagements.

Combien donc en occupe-t-il
en cette fin d'année 1851 ?

J'ai, dans mes notes remaniées,
qu'en 1855 il en occupe plusieurs
centaines. C'est trop vague. Des

Dépouillé

Avant 1900

CYRIL DE GRICE

Église Catholique de 2 Mai 1851

faits notables sont à relever en 1853 - 1854 (l'affaire du Canal, etc.) J'ai besoin de faire marcher à la fois ses efforts sociaux et de son évolution industrielle.

Vous m'obligerez donc beaucoup si vous pouvez me procurer réponse aux questions suivantes :

- combien l'établissement occupait-il de travailleurs, à la fin de 1851 ?
- combien, à la fin de 1853 ?
- combien, à la fin de 1855 ?
- Je serais même heureux de savoir combien il y en avait à la fin 1849, si ce n'était trop donner de recherches à faire.

J'ai un état complet des brevets

de 1440 à 1476, et je vois qu'à
cette dernière date le nombre
des modèles divers d'objets de
fabrication pour la route
s'éleva à 1129.

— Si vous pourriez me procurer
le nombre des modèles divers
en 1850, ^{1855 et 1880} ~~et en 1850~~, j'en serais
bien contente aussi. ~~Et~~ Bien
entendu je n'ai pas besoin d'une
rigoureuse exactitude, un chiffre
environ me suffit. A l'avance
et toujours, merci.

23 février. Je n'ai pu finir
ma lettre hier; aussi, en route,
j'en suis allée causer avec vous
et je vous demandais, avec mes
demandes, des traces qui... me

tracassaient moi-même. Je souhaite
vivement que la seule partie saine
de mon tôte soit la belle santé en
laquelle je vous voyais.

Par ce même courrier, je vous envoie
c'est à dire Jeanne M. Fabre... ma
foi, toute la famille, nous vous
adressons - et avec tout ce plaisir -
trois photographies : une la repré-
sentation du portrait de M. Gadin, refait
à Nîmes même il y a deux ans par
un artiste, d'après des pièces d'archives :
photographies, buste, etc. - Je
vous ai certainement montré à
guise ce portrait ^{d'une} grande ^{distinction}
Jeanne n'arrivait pas à obtenir un
éprouve que la satisfaction avec
pour qu'elle consente à vous
l'envoyer ; sans cela, vous auriez eu
bien plus tôt notre envoi.

Les deux autres photos - nous serons
 1° Une vue générale de "La fontaine
 promenade publique de Ternes, prise
 du bas seulement. 2° Un aperçu de la
 vue de haut et d'une des allées qui y
 conduisent en passant par ce
 qu'on appelle la grotte.

On se promet bien de causer
 photographiquement avec vous lorsque on aura
 le plaisir de vous revoir.

Comment vont nos enfants et la
 toute gracieuse Madame Piponnier?

Vers vous tous nous envoyons nos
 meilleures pensées

Bien cordialement votre

Marie Godin